

Le zèbre émouvant à l'os rouge de beauté

« *La justice écoute aux portes de la beauté* »

(Aimé Césaire)

Je suis une œuvre collective, née des caresses de mains généreuses. Immaculées d'émoi, mes cambrures s'expriment avec la sensualité du vrai. Je suis la création d'êtres entremêlés, animés par la quête du vivre ensemble en paix. Les profondeurs de ma chair lisse, aux entrailles pourpres teintées d'un rouge ému dansent avec les vibrations de la présence de votre énergie bienveillante. Je suis le zèbre impérial, gardien féal de la beauté, dissimulée sous vos pieds et enfouie sous ces pierres tombales, trésor caché, d'où surgira le renouveau esthétique en mouvement. De ce cube restreint, où l'on veut me borner, je puise, tant bien que mal, une vitalité improbable ; et je m'élançe, contre toute attente, de la vacuité magique de sa forme.

Ma tête émancipée, crinière fière au vent, livre son regard ébène à l'authenticité de notre rencontre. Mes sabots libres, prêts à botter, se rient de l'idée de m'apprivoiser. Le panache de ma queue farouche en témoigne.

Je suis le « *Fannen* », rayures fines au clair-obscur troublant. Par nature, je me lie et me laisse enchanter par les cours d'eau. Je ne coule jamais. Je ne suis pas seul.

Nous les zèbres, unis, cheminons et baignons dans cette « **Émouvance des Émouvants** » que nous sommes, diffusant un sillage flouté et touchant ; entrelaçant nos zébrures comme une immunité à toute envie mortifère. Riche des siècles immémoriaux qui m'habitent, je vous perçois ; et de mes yeux luisants et pénétrants, je vous parle. Je suis en voie d'extinction. Mon noir et blanc sent la couleur de vos souffles. Je m'en nourri. Convaincu que la beauté est dans le raffinement de la vulnérabilité et dans la translucidité de l'humble majesté, mon artistique s'offre à vos sens. Il suffit de plier sereinement genou, comme pour cueillir le coquelicot de l'instant présent et venir effleurer, des bouts des doigts, mon **os de cristal rouge**. La matière douce de ce verre soufflé vous parviendra subtile et envoûtante. Elle vous sera, assurément, source de bonheur portée. Pour cela, lorsque vous y serez, fermez les yeux et laissez- vous aller à sentir irradier cette chaleur qui remontera de vos mains à vos intériorités. Imprégnez-vous de mes textures, tâtez mes palpitations pour accéder à votre être. Vos silences ivres donneront vie à mes plâtres. Il sera alors temps, comme justice, d'écouter « *aux portes de la beauté* » pour écrire notre livre d'amour. Un mot suffira. Ainsi, de lettres en phrases, ensemble, attisés par l'apologie du beau et l'éloge de l'émotion, nous pourrons manger les fruits du cépage de notre vivant ; et donner tort, à l'adage du « *Marginal tunisien* » qui dit de moi artiste, avec raison : « *Il a vécu dans l'espoir de manger un grain de raisin ; et quand il mourut on lui en apporta une grappe, le malheureux artiste n'est reconnu et honoré qu'après sa mort* ».

Les Émouvants